

## Les amants merveilleux

Patricia Kaas

Dans la petite rue,  
La rue déserte et nue  
Qui sent le ciel mouillé,  
Le pavé du faubourg,  
J'ai vu deux amoureux  
Qui m'ont tellement émue,  
Deux amants merveilleux,  
Émerveillés d'amour.  
Ils marchaient lentement  
Avec les yeux mi-clos,  
Se tenant par la main  
Et sans dire un seul mot.  
Ils ne m'ont même pas vue  
En passant près de moi  
Tant leur nuit était belle  
Et constellée de joie.

Les amants merveilleux,  
L'extase dans les yeux  
Marchaient comme s'ils portaient en eux  
Un trésor fabuleux,  
Presque miraculeux :  
Cette immense fortune d'être deux.  
On sentait leur amour  
Bien plus qu'aucun soleil  
Qui semblait illuminer le ciel.  
De voir tant de bonheur,  
J'en avais presque peur.  
Je ne croyais pas une chose pareille.

Les amants merveilleux,  
L'extase dans les yeux,  
Au plus profond d'eux-mêmes entendaient,  
Entendaient une musique,  
La musique pathétique  
De leur coeur, de leurs coeurs qui battaient.  
Oh, comme ils s'embrassaient,  
S'embrassaient dans la rue,  
La petite rue déserte et nue  
Puis ils ont disparu  
En marchant lentement  
Dans la nuit, effacés par le vent.

Alors, tout éperdue,  
J'ai couru, j'ai couru  
Vers ton coeur et vers tes bras tendus  
Et, contre toi, blottie,  
Mon amour, j'ai compris  
Que nous étions aussi...  
Des amants merveilleux...